

# Observatoire Des Entreprises des Vosges

## Baromètre semestriel de conjoncture

**2<sup>ème</sup> semestre 2008**

- ✓ *Les conséquences de la crise financière et le retour à une croissance forte*
- ✓ *Le développement à l'international*



# Observatoire Des Entreprises des Vosges

## Baromètre de conjoncture

2<sup>ème</sup> semestre 2008

### SOMMAIRE

|                                                                                                                                          |           |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Méthodologie</b>                                                                                                                      | <b>2</b>  |
| <b>Résultats d'ensemble</b>                                                                                                              | <b>3</b>  |
| Le niveau d'activité                                                                                                                     |           |
| La situation financière                                                                                                                  |           |
| L'emploi                                                                                                                                 |           |
| L'investissement                                                                                                                         |           |
| Prévisions à 6 mois                                                                                                                      |           |
| <b>Résultats par secteurs d'activités</b>                                                                                                | <b>7</b>  |
| Le niveau d'activité                                                                                                                     |           |
| L'emploi                                                                                                                                 |           |
| L'investissement                                                                                                                         |           |
| <b>Résultats par tranches d'effectifs</b>                                                                                                | <b>8</b>  |
| Le niveau d'activité                                                                                                                     |           |
| L'emploi                                                                                                                                 |           |
| L'investissement                                                                                                                         |           |
| <b>Actualité</b>                                                                                                                         | <b>9</b>  |
| • Les conséquences de la crise financière sur les entreprises vosgiennes et les conditions d'un retour à une croissance forte et durable |           |
| <b>ODEL thématique :</b>                                                                                                                 | <b>11</b> |
| • Le développement des entreprises vosgiennes à l'international : les obstacles rencontrés et les services demandés                      |           |

# Méthodologie

L'Observatoire Economique des Vosges est une émanation de l'ODEL (Observatoire Des Entreprises Lorraines) mis en place par la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Lorraine. Les résultats présentés dans cette étude sont issus d'une exploitation des données, relatives au département des Vosges, à partir de la dernière enquête semestrielle de conjoncture.

Un échantillon de 1250 entreprises vosgiennes, de 5 salariés et plus des secteurs de l'industrie, du BTP, du commerce et des services marchands, a été sondé du 10 décembre 2008 au 15 janvier 2009. Les traitements ont été effectués sur la base de 243 réponses, ce qui représente un taux de retour de 19 % des entreprises interrogées.

Les entreprises répondantes

emploient au total environ 11 400 salariés.

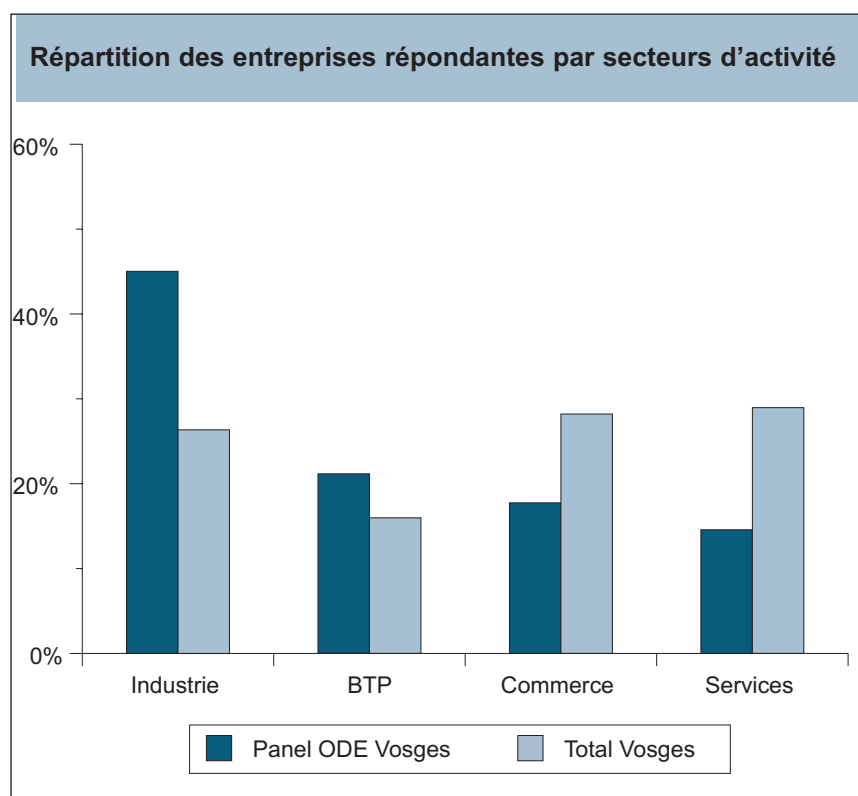
Un redressement a été effectué afin d'assurer une bonne représentativité du panel des répondants par secteur d'activité et par taille d'établissements.

Les analyses de cette observation sont donc à considérer non seulement pour les entreprises du panel mais pour l'ensemble des entreprises du département répondant aux critères de l'enquête.

Chaque série d'indicateurs du baromètre est pondérée par le poids de l'entreprise en effectif salarié. Les indices sont exprimés sous forme de soldes représentant la différence entre le pourcentage des réponses indiquant une amélioration et celui témoignant d'une détérioration.

Ces renseignements d'ordre qualitatif ne prétendent pas se substituer aux indicateurs macro-économiques, mais permettent de savoir si, d'après le plus grand nombre de chefs d'entreprise interrogés, il y a eu amélioration, stabilité ou dégradation de la situation au cours de la période étudiée.

Outre qu'elles devancent, souvent largement, la parution des indicateurs statistiques " lourds ", les réponses des chefs d'entreprise permettent de mesurer précisément les fluctuations de l'activité économique et d'estimer son évolution à court terme.



# Résultats d'ensemble

## Le niveau d'activité

Conformément aux prévisions formulées par les chefs d'entreprise en juin 2008, les principaux indicateurs de conjoncture du baromètre du second semestre 2008 révèlent un nouveau ralentissement de l'activité dans le département des Vosges.

L'indice d'évolution s'inscrit en retrait sensible par rapport à la période précédente. En effet, 32 % des entreprises jugent actuellement leur niveau des ventes satisfaisant contre 26 % d'avis défavorables (par rapport à respectivement 44 % et 21 % au premier semestre 2008).

L'évolution du taux de croissance dans le département des Vosges paraît légèrement en retrait par rapport à la moyenne régionale où les avis favorables sont également en repli de plus de 12 points.

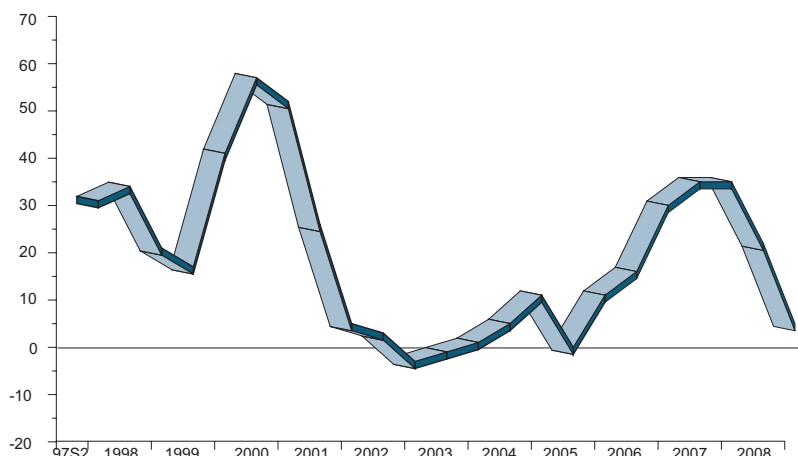
Le ralentissement conjoncturel en cours s'explique en partie par un net recul de la demande intérieure pour 42 % des répondants contre seulement 24 % six mois auparavant. A l'inverse, la progression des ventes est signalée par 19 %, en baisse de 7 points par rapport à juin 2008. Le courant d'affaires à l'export subit également un retrait marqué avec 55 % d'avis défavorables (27 % auparavant) contre 21 % d'avis opposés.

Dans ce contexte, les capacités de production deviennent sous-utilisées par 35 % des entreprises contre seulement 21 % six mois auparavant. L'outil de production reste toutefois utilisé conformément à la normale pour 55 % des répondants.

Les stocks de produits finis sont globalement bien maîtrisés malgré un niveau légèrement en dessous du seuil d'équi-

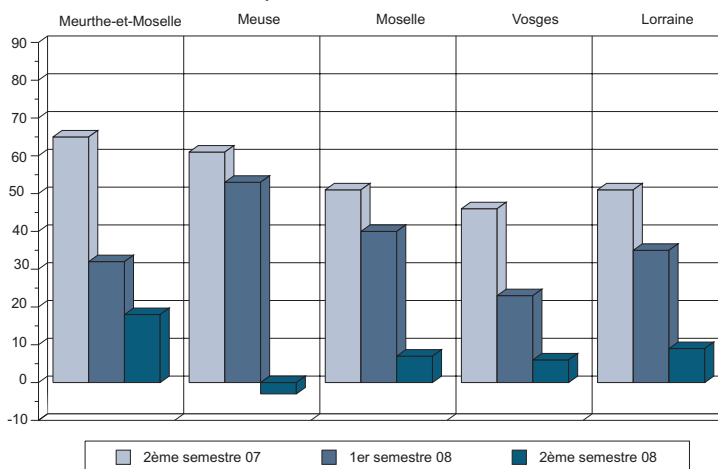
### Evolution du niveau d'activité des entreprises vosgiennes

Solde des opinions favorables-défavorables



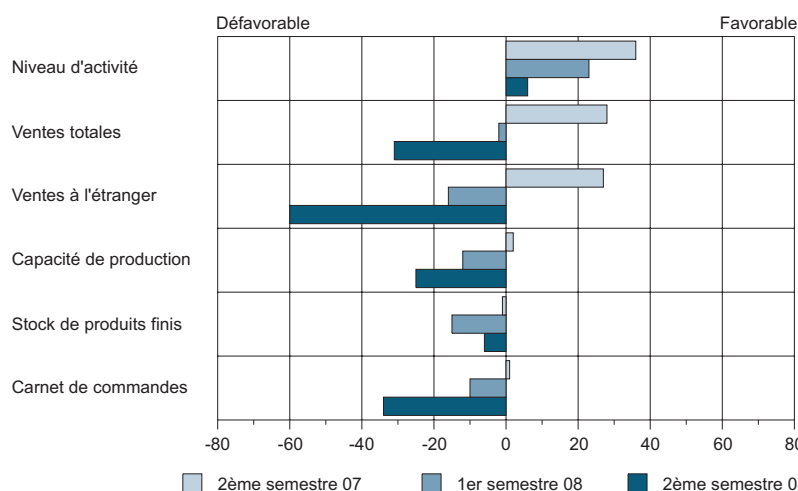
### Evolution du niveau d'activité dans les départements lorrains

Solde des opinions favorables-défavorables

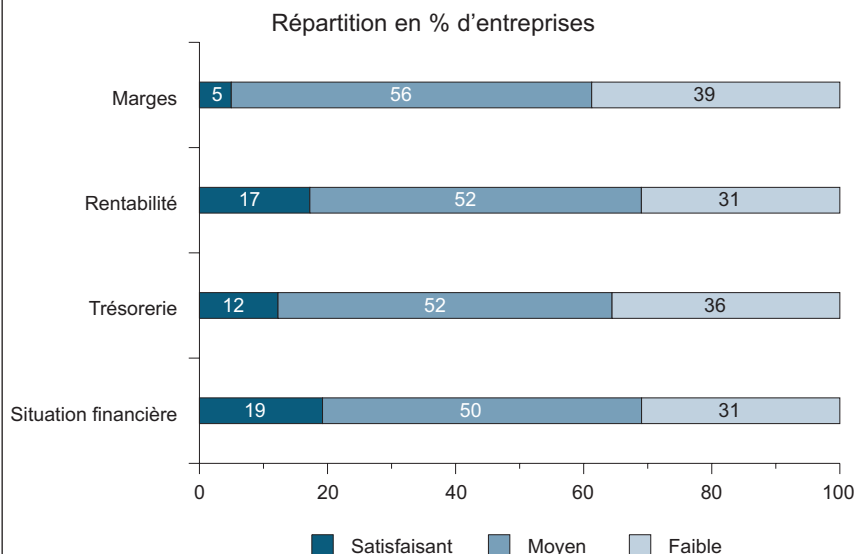


### Evolution de l'activité des entreprises vosgiennes

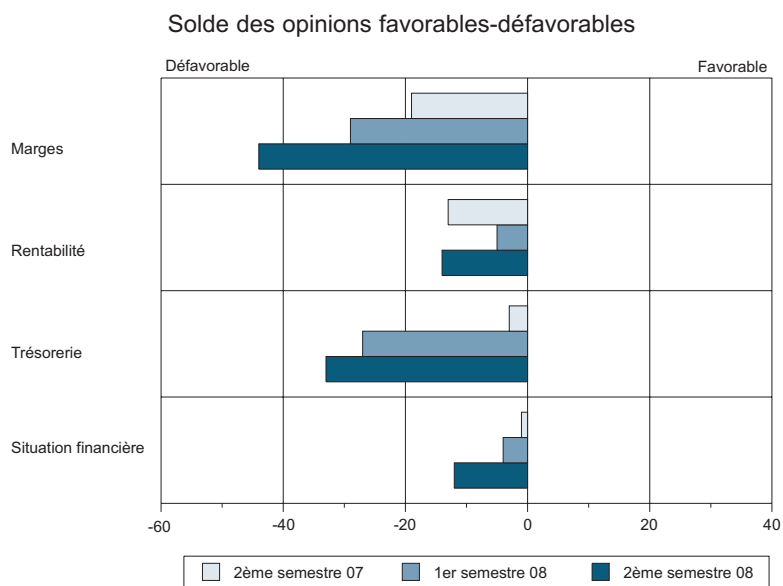
Solde des opinions favorables-défavorables



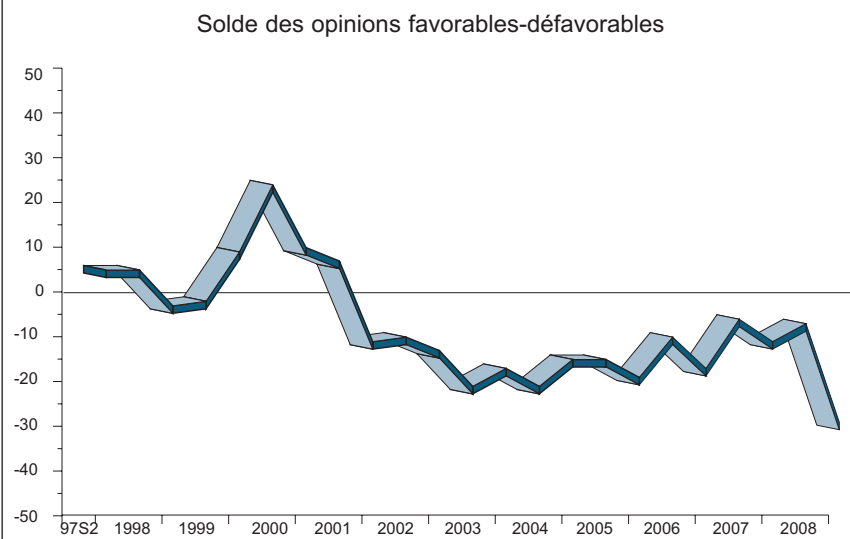
## La situation financière des entreprises vosgiennes



## Evolution de la situation financière des entreprises vosgiennes



## Evolution de l'emploi dans les entreprises vosgiennes



libre ; leur niveau est jugé normal par 68 % des dirigeants (77 % auparavant) et léger par 13%, en hausse par rapport à la précédente mesure (4 %).

Les carnets de commandes se sont nettement dégarnis. Ils se retrouvent pour le second semestre consécutif en dessous du niveau souhaité pour 47 % des entreprises contre 27 % six mois auparavant et se regarnissent pour 13 % des répondants (17 % en juin 2008).

Cette situation ne permettra pas de retrouver rapidement un rythme d'activité important.

## La situation financière

Les indicateurs financiers sont à nouveau orientés défavorablement. L'érosion des marges se poursuit. Elles se contractent davantage pour 39 % des répondants contre 31 % lors de la précédente mesure. Cette dégradation est équivalente à celle du premier semestre 2008 et annule l'amélioration tendancielle constatée un an auparavant.

La hausse des prix de vente est signalée par 13 % des entreprises contre 32 % lors de la précédente période. La rentabilité s'est infléchie et retrouve une orientation défavorable. Près d'un dirigeant sur trois enregistre une baisse et la moitié déclare une rentabilité moyenne.

La trésorerie se fragilise pour 36 % des entreprises contre 28 % six mois auparavant. La stabilité est observée dans la moitié des établissements. L'indice d'évolution s'est encore replié après la baisse sensible déjà enregistrée au premier semestre 2008.

La situation financière des entreprises s'est infléchie avec un niveau inférieur à l'équilibre pour le second semestre consécutif : 31 % des répondants déclarent une dégradation de leur situation (22 % en juin 2008) contre une amélioration pour 19 %.

## L'emploi

Le ralentissement de l'activité se traduit par un fort repli du solde de l'emploi (-20 points par rapport à la précédente mesure) : 27 % des entreprises réduisent actuellement leurs effectifs (12 % auparavant) contre une hausse pour 7 %. La stabilité prévaut dans deux établissements sur trois.

La baisse des effectifs est nettement corrélée avec l'évolution de l'activité ; elle atteint 36 % dans les entreprises qui enregistrent un niveau d'activité moyen ou faible contre seulement 7 % pour les établissements dont l'activité est jugée satisfaisante.

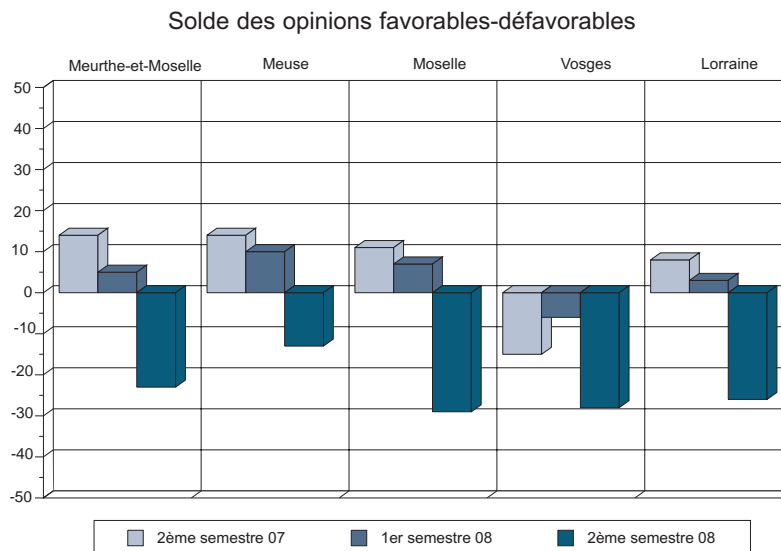
Le travail temporaire est également orienté à la baisse : 44 % des entreprises réduisent leur recours à l'intérim (21 % auparavant) contre une hausse pour 11 % des répondants.

## L'investissement

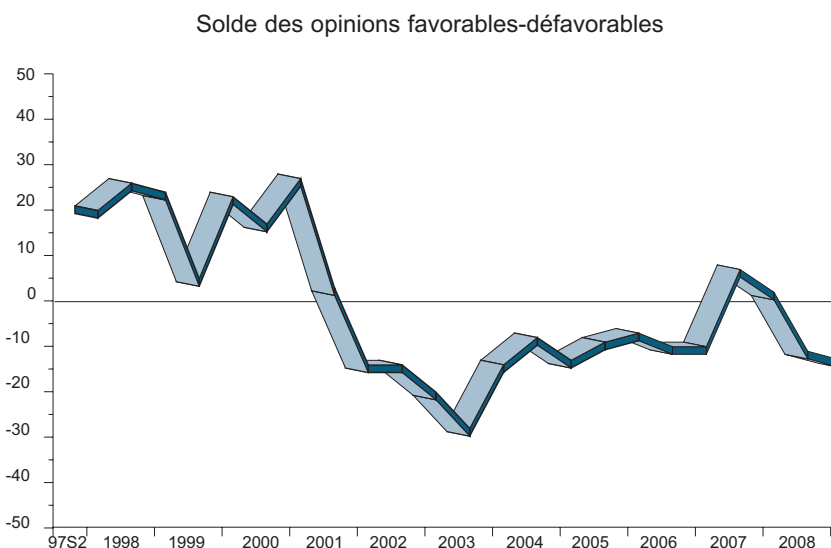
Les programmes d'investissement sont orientés défavorablement et retrouvent le même niveau faible enregistré avant 2007 : 21 % des entreprises déclarent une progression de leurs projets (sans changement par rapport à la précédente mesure) contre une réduction pour 29 %. Cette situation témoigne de l'attentisme des entreprises face à l'incertitude de l'évolution de l'environnement et la faiblesse de la demande.

Le taux de croissance de l'investissement dans les Vosges est équivalent à la moyenne lorraine après le retrait sensible enregistré par le département six mois auparavant.

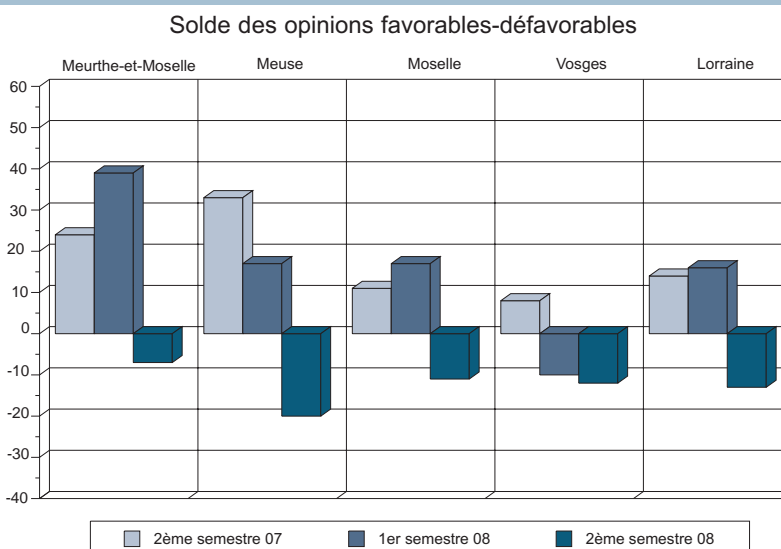
### Evolution de l'emploi dans les départements lorrains



### Evolution de l'investissement dans les entreprises vosgiennes



### Evolution de l'investissement dans les départements lorrains



## Prévisions à 6 mois

Les chefs d'entreprise anticipent, pour les six prochains mois, une poursuite du ralentissement de la croissance sur le marché intérieur et à l'export : un répondant sur dix seulement prévoit une progression de l'activité contre un recul pour 56 % (respectivement, 11 % et 60 % pour les ventes à l'export).

Les programmes d'investissement se situeraient en retrait avec 41 % des entreprises qui envisage de réduire leur effort d'équipement contre une progression pour 17 %.

Les prévisions en matière de créations d'emplois fléchissent davantage. En effet, 63% des répondants envisagent de maintenir leurs effectifs, 5 % d'embaucher du personnel supplémentaire et un tiers de supprimer des emplois. Le solde du recours au travail temporaire est fortement négatif avec une baisse prévue par un répondant sur deux.

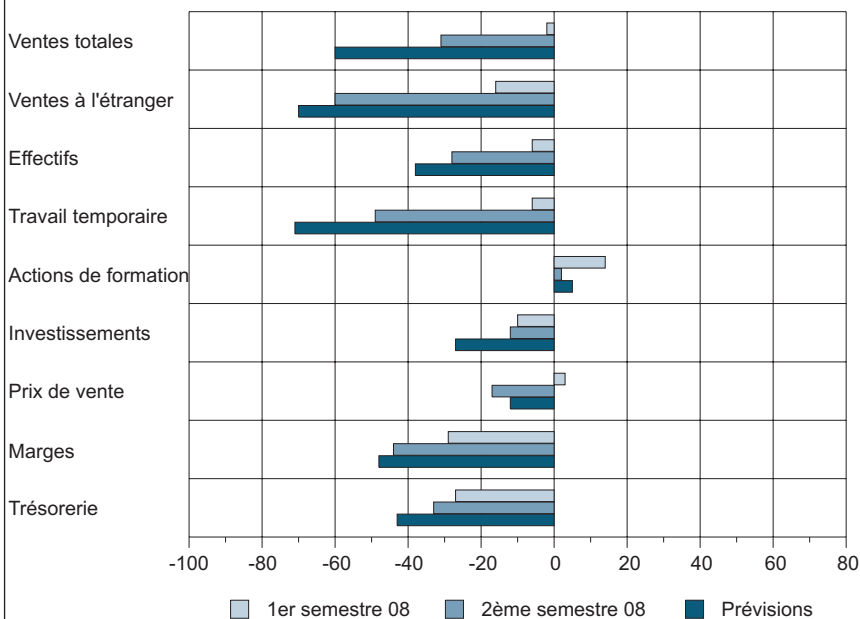
La situation financière restera fragile pour plus de 40 % des entreprises.

Les perspectives générales (opinions sur l'environnement économique des entreprises) sont, pour le troisième semestre consécutif, nettement pessimistes : la proportion d'entreprises qui s'attend à une évolution défavorable du climat économique atteint 70 % contre seulement 10 % d'avis opposés (respectivement, 32 % et 16 % six mois auparavant). Le solde d'opinions atteint, pour la première fois, son plus bas niveau depuis plus de 10 ans.

Dans ce cadre, le ralentissement de la croissance devrait se poursuivre dans les prochains mois et pratiquement au même rythme qu'au premier semestre 2008.

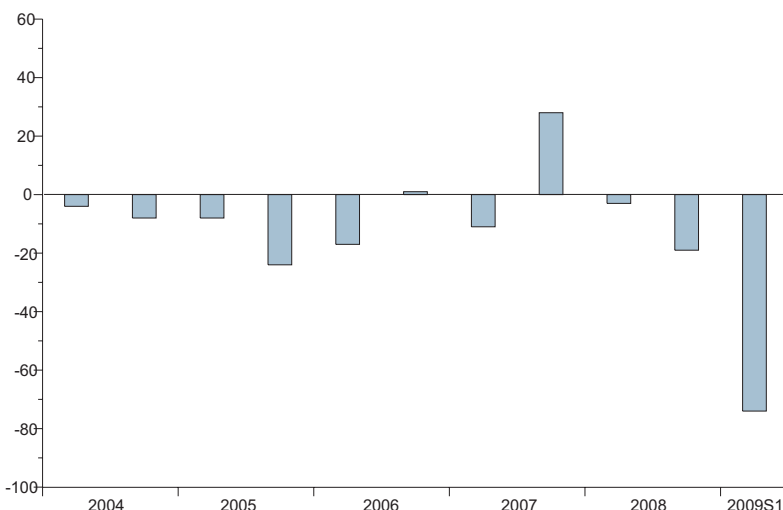
### Baromètre des tendances actuelles et prévisionnelles à 6 mois des entreprises vosgiennes

Solde des opinions favorables-défavorables



### Perspectives d'évolution à 6 mois de l'environnement général des entreprises vosgiennes

Solde des opinions favorables-défavorables



# Résultats par secteurs d'activités

## Le niveau d'activité

La décélération de l'activité est perceptible dans l'ensemble des secteurs. L'industrie et les services enregistrent un retrait sensible avec une réduction de la part des avis favorables pour 27 % des industriels contre plus de 49 % au premier semestre 2008. A l'inverse, la baisse de l'activité dans les services est signalée par 30 % des répondants contre seulement 3 % auparavant. Le commerce enregistre une nouvelle réduction sensible de l'activité de la même ampleur que lors de la précédente mesure avec 32 % d'avis défavorables (+ 8 points). La situation paraît moins dynamique dans le BTP mais reste satisfaisante pour 41 % des répondants.

## L'emploi

Le solde d'opinions est négatif et s'amplifie dans tous les secteurs. La réduction des effectifs dans les services est sensible dans 29 % des établissements après avoir enregistré une légère amélioration au premier semestre 2008.

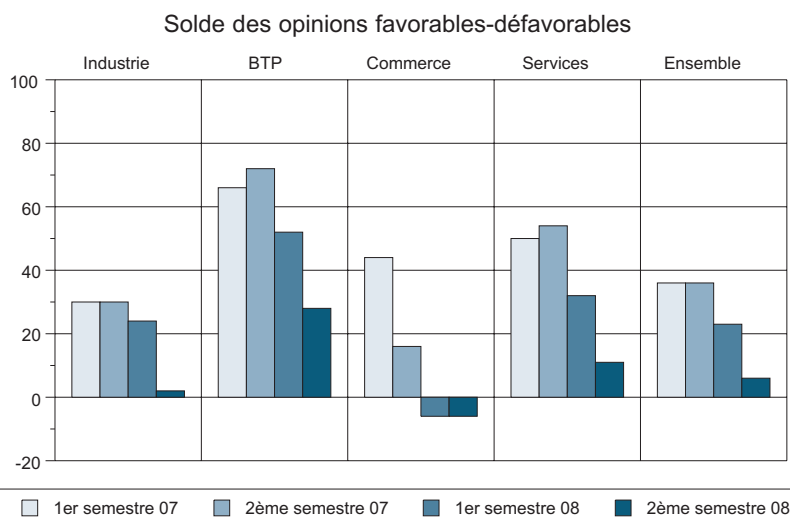
Le repli dans l'industrie est contrasté selon les filières avec une forte dégradation dans les industries des biens d'équipement automobile.

## L'investissement

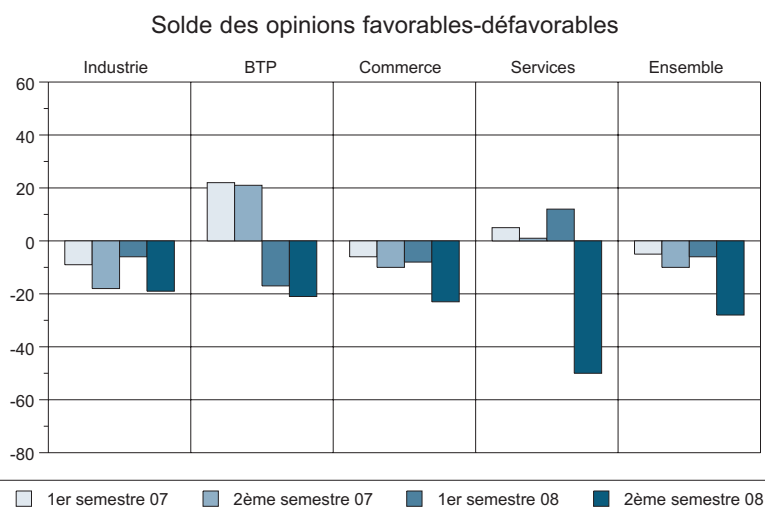
La stabilité d'ensemble cache des disparités sectorielles avec des projets d'équipement qui se redressent dans l'industrie pour 27 % des répondants après le recul important pour 43 % en juin 2008.

Les programmes d'investissement se maintiennent dans le BTP. A contrario, la tendance s'est inversée dans le commerce et les services avec une baisse sensible des projets dans respectivement un tiers et la moitié des établissements.

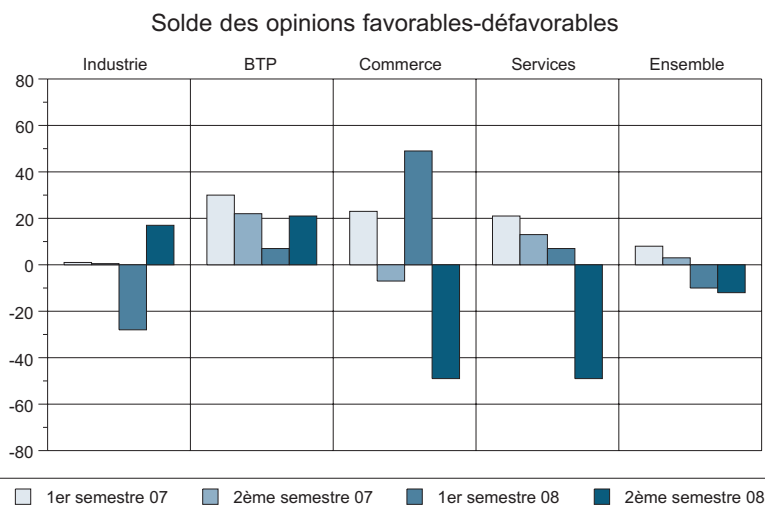
### Niveau d'activité des entreprises vosgiennes



### Evolution de l'emploi dans les entreprises vosgiennes

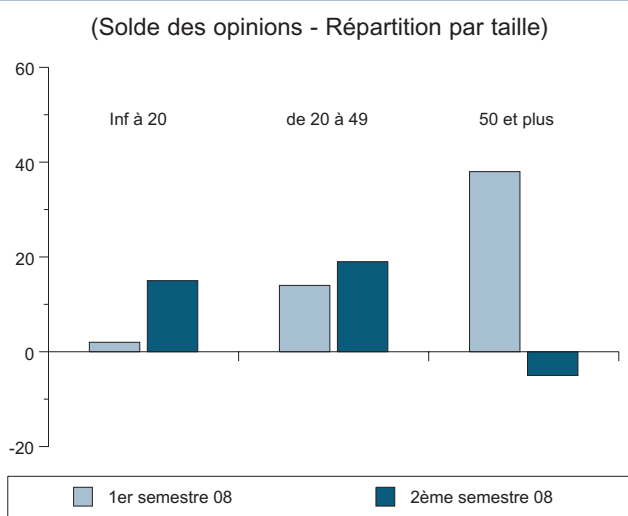


### Evolution de l'investissement dans les entreprises vosgiennes



# Résultats par tranches d'effectifs

## Le niveau d'activité des entreprises vosgiennes

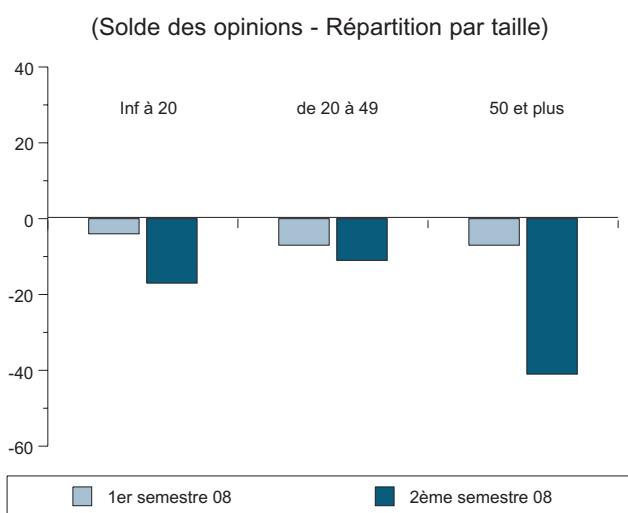


## Le niveau d'activité

La situation s'est inversée par rapport au premier semestre 2008. En effet, on assiste à un maintien et même une légère amélioration du rythme de croissance de l'activité dans les entreprises de moins de 50 salariés. Les avis favorables s'établissent à 36 % contre 19 % d'avis défavorables.

A l'inverse, le retournement de tendance paraît sensible dans les plus grands établissements avec une réduction du niveau d'activité pour un tiers des répondants contre une progression pour 28 % (en retrait de 22 points).

## L'emploi dans les entreprises vosgiennes

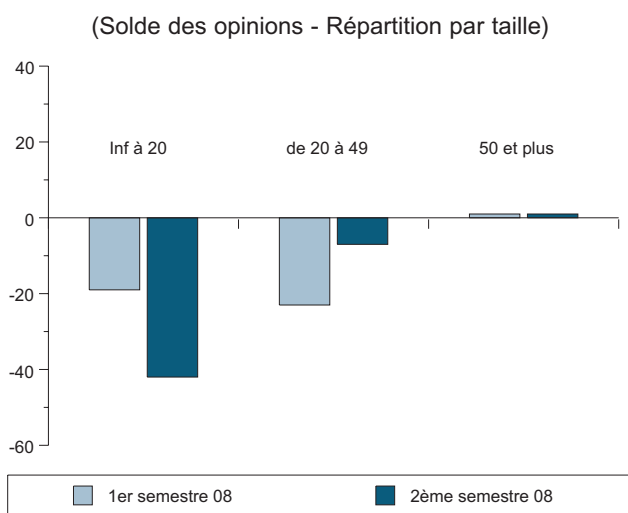


## L'emploi

Le solde de l'emploi se réduit davantage pour toutes les entreprises. Dans les établissements de moins de 50 salariés, les avis défavorables touchent 17 % des répondants contre 15 % six mois auparavant.

A contrario, le repli des effectifs est plus sensible dans les plus grands établissements avec 36 % des déclarations contre seulement 9 % auparavant.

## L'investissement dans les entreprises vosgiennes



## L'investissement

Les programmes d'investissement sont stables dans les entreprises de plus de 50 salariés avec un solde à l'équilibre. Les avis favorables et défavorables touchent chacun un quart des répondants.

La réduction des projets paraît sensible essentiellement dans les unités de moins de 20 salariés avec 39 % des déclarations, en baisse de 10 points par rapport à la précédente période.

# Les conséquences de la crise financière et les conditions du retour à une croissance durable

L'Observatoire a cherché à évaluer l'impact de la crise financière sur l'évolution de l'activité des entreprises. Cet événement a amplifié le retournement conjoncturel déjà enregistré lors de la précédente enquête et a incité les chefs d'entreprise à réexaminer leurs projets en matière d'investissement et de recrutement.

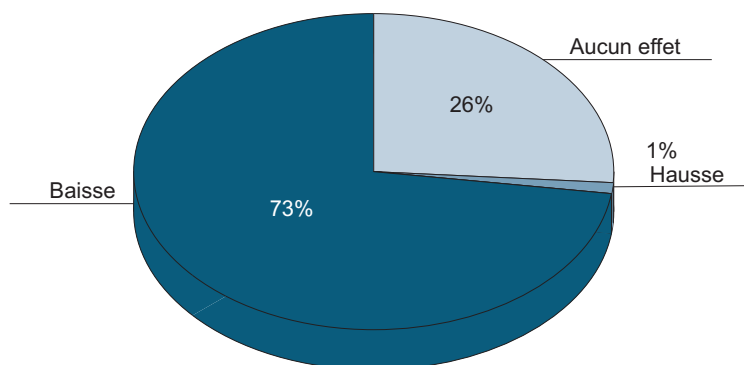
En effet, 73 % des dirigeants ont révisé leurs perspectives de ventes à la baisse tandis que 26 % déclarent n'avoir subi aucun effet. Le BTP et le commerce seraient davantage affectés avec plus de 85 % des déclarations. Les industries des biens d'équipement et les transports sont également les plus touchés.

Ces conséquences défavorables sont également plus ressenties dans les grandes entreprises.

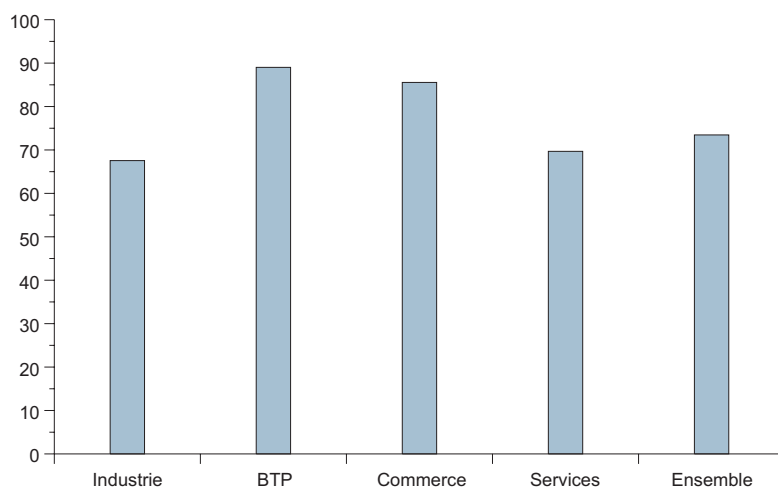
Sur le plan de l'investissement, 53 % des entreprises reporteraient et 7 % annuleraient leurs projets (35 % au niveau régional). Cette évolution a accentué le repli constaté au second semestre 2008 et traduit une détérioration du climat de confiance. Le report paraît plus fréquent (71 %) dans l'industrie et les services (61 %) et dans les établissements de plus de 50

## Les conséquences de la crise financière sur les perspectives de vente des entreprises vosgiennes

(en % d'entreprises)

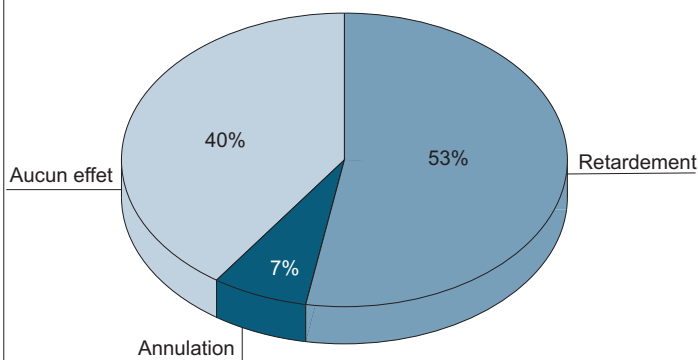


## Répartition des entreprises envisageant une baisse des ventes par secteurs d'activité



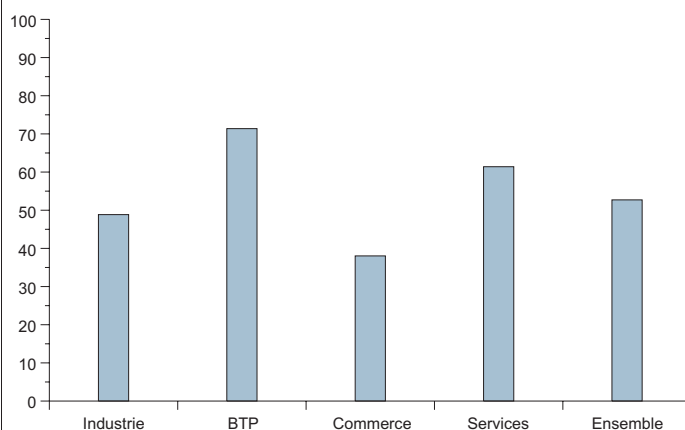
## Les conséquences de la crise financière sur les projets d'investissement des entreprises vosgiennes

en % d'entreprises



## Répartition des entreprises envisageant un report des investissements par secteurs d'activité

par secteurs d'activité



salariés (68 % contre 37 % pour la tranche inférieure).

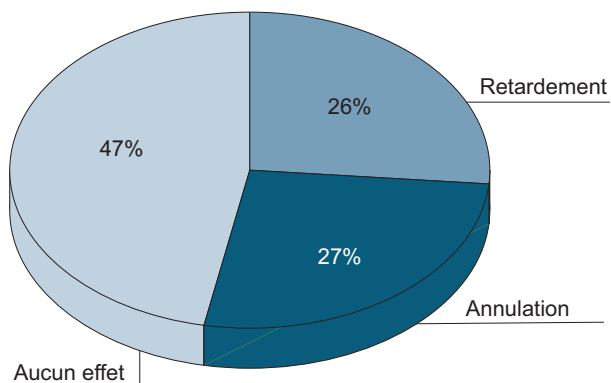
De même, les recrutements ne sont pas épargnés dans la mesure où 26 % des dirigeants déclarent retarder leurs embauches (39 % en moyenne régionale) et 27 % les annuler. Cette situation est particulièrement sensible

dans le BTP et le commerce.

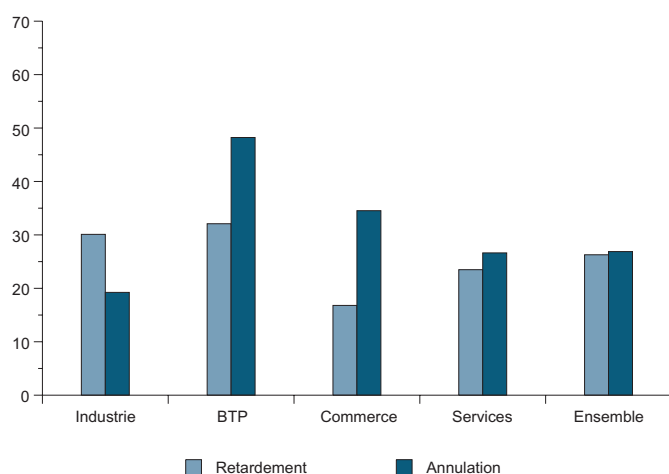
Les chefs d'entreprise affirment également que les financements bancaires sont devenus plus difficiles pour 45 % des répondants tandis que 54 % ne constatent aucun changement dans leurs relations avec les banques. Seuls les secteurs du BTP, des services et les entreprises indépendantes sont majoritairement plus critiques.

### Les conséquences de la crise financière sur les perspectives de recrutement des entreprises vosgiennes

(en % d'entreprises)

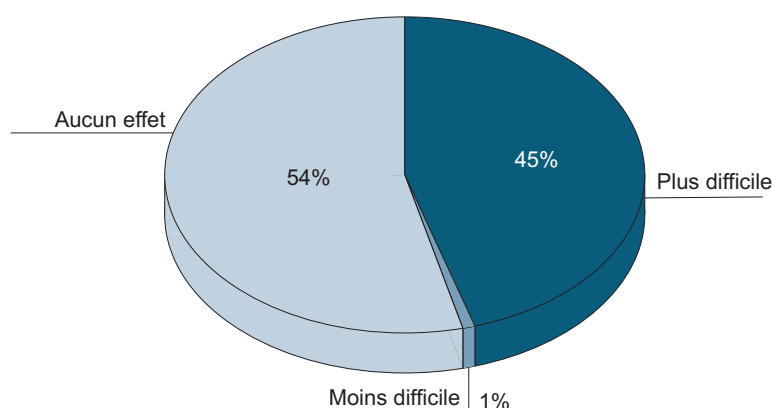


### Les conséquences de la crise financière sur le recrutement des entreprises vosgiennes (par secteurs d'activité)



### Les conséquences de la crise financière sur les financements bancaires des entreprises vosgiennes

(en % d'entreprises)



### Les conditions du retour à une croissance durable

Les chefs d'entreprises ont été nombreux à exprimer leurs avis et propositions pour retrouver et relancer le potentiel de croissance de l'économie. Plusieurs thèmes d'actions peuvent être dégagés à partir de cette question ouverte. Les différents axes de propositions des entreprises sont, par ordre d'importance :

- Le retour de la confiance des ménages et des entreprises notamment avec l'arrêt de la sur-médiatisation de la crise.
- Baisser les charges sociales et fiscales pour gagner en compétitivité.
- Faciliter le recours aux crédits et engagement plus important des banques.
- Relancer la consommation et augmenter le pouvoir d'achat.
- Relancer l'investissement et lancer de grands projets publics.
- Assainir et mieux réguler les marchés financiers.
- La reprise de l'économie américaine et celle des principaux partenaires de la France.
- La réduction des dépenses publiques et des déficits.
- Renforcer l'industrie et le tissu des PME, aides de l'Etat.
- La revalorisation du travail et la réduction de l'assistanat.
- L'adéquation de la formation aux besoins des entreprises.

# Les exportations et les relations internationales

L'Observatoire a actualisé une mesure déjà réalisée en 2005 sur l'action des entreprises à l'international, les difficultés rencontrées et leurs besoins en services d'appui pour assurer leur développement sur les marchés extérieurs.

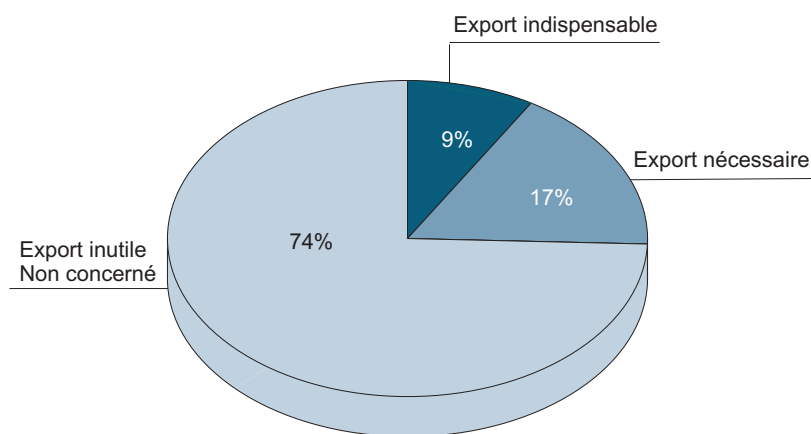
La proportion d'entreprises répondantes exerçant une activité à l'exportation représente 39 % du panel des répondants.

La perception stratégique de l'ouverture à l'international par les entreprises est variable ; en effet, le développement sur les marchés à l'export est considéré comme un objectif indispensable pour la survie de l'entreprise dans 9 % des cas. Environ 17 % des répondants déclarent que l'exportation est nécessaire au développement mais qu'il existe d'autres objectifs plus prioritaires, tandis que les trois quarts des établissements n'ont pas besoin d'exporter pour se développer ou ne se sentent pas concernés.

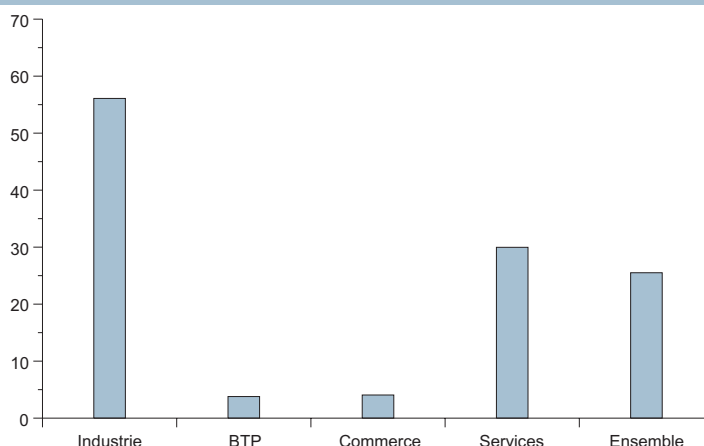
Le secteur industriel est davantage concerné, 56 % des établissements déclarent que l'exportation est nécessaire ou indispensable à leur développement contre un tiers dans les services et seulement 4 % dans le secteur de la construction et du commerce.

Les entreprises vosgiennes rencontrent plusieurs difficultés à l'exportation. Cinq obstacles sont jugés très importants ou importants par une majorité de répondants : en premier lieu, la compétitivité des prix ou l'adaptation du niveau des prix des produits et services représente l'obstacle le plus fort à l'exportation pour 69 % des répondants. La recherche de partenaires locaux et la prospection commerciale préoccupent également 61 % des entreprises. Viennent ensuite, la maîtrise des langues étrangères (56 %), la connaissance des procédures, règlements et usages locaux (55 %) et les délais de

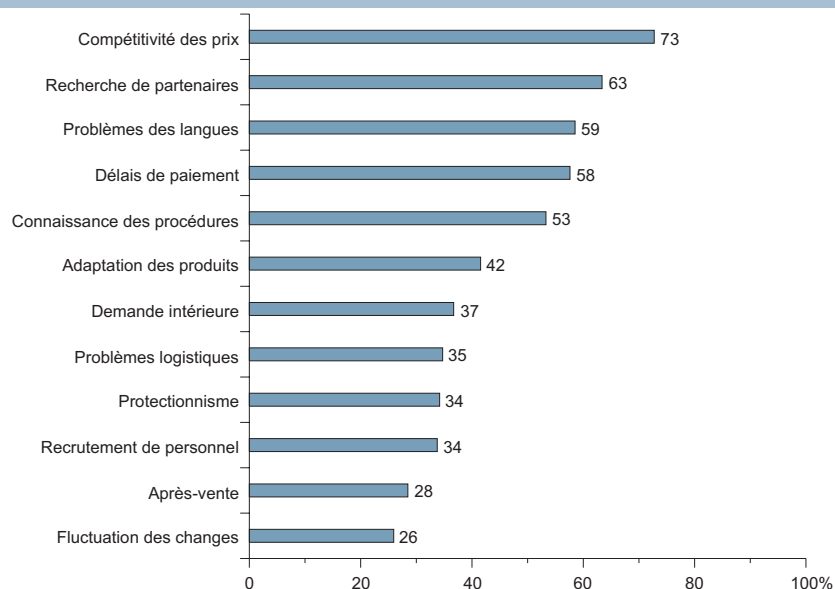
**Importance de l'exportation pour les entreprises vosgiennes**  
(en % d'entreprises)



**Importance de l'exportation par secteurs**  
(indispensable et nécessaire)



**Les difficultés rencontrées à l'export en 2008**  
(en % d'entreprises)



règlement et les impayés (48 %). Cette répartition est équivalente au niveau régional.

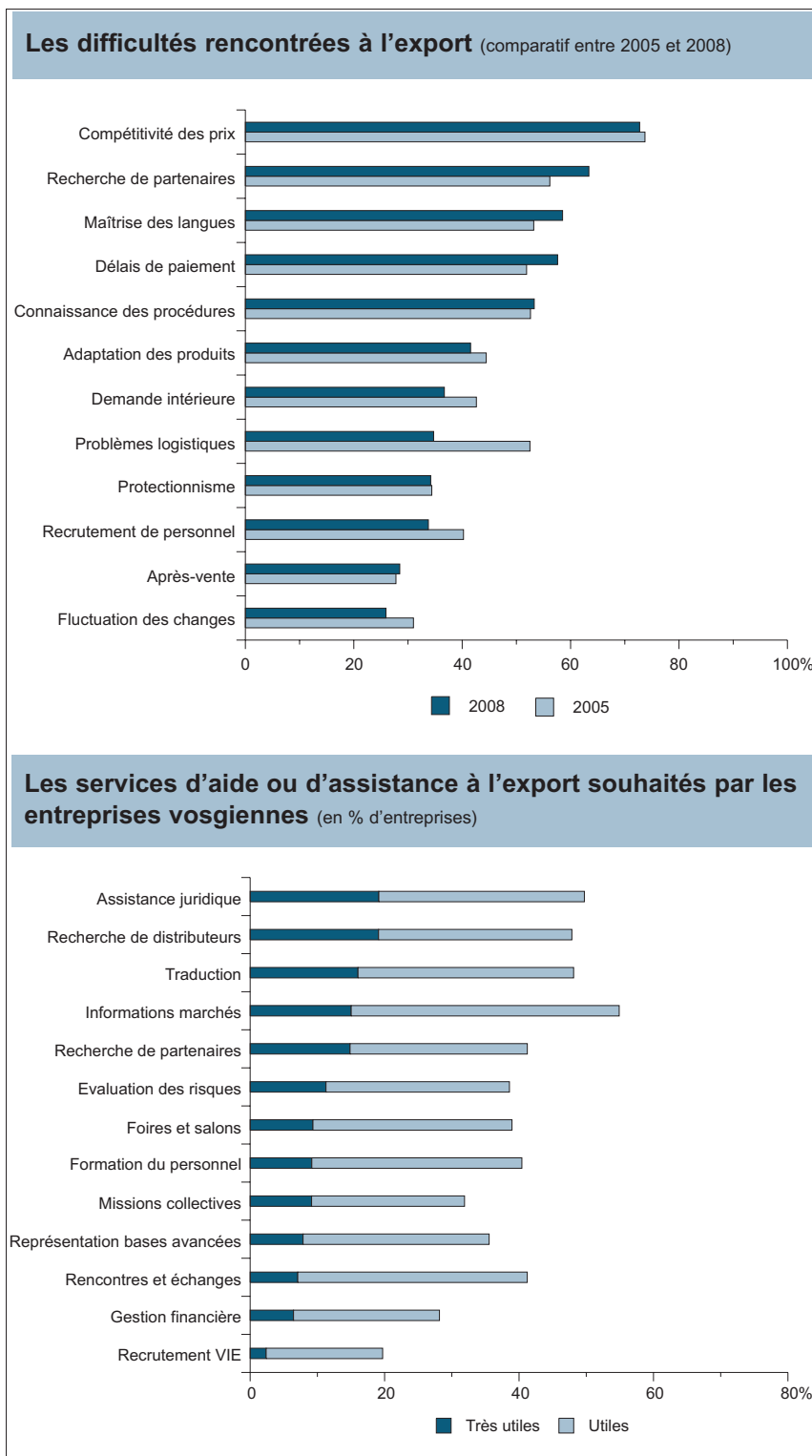
D'autres difficultés sont également avancées : l'adaptation des produits ou services aux normes et goûts locaux (36 %), (31 %) et les fluctuations des taux de change (37 % contre seulement 25 % au niveau régional). Moins d'un répondant sur trois se heurte à des difficultés liées à la nécessité de répondre en priorité à la demande intérieure française, aux mesures de protectionnisme de certains pays, au recrutement de personnel spécialisé export et aux problèmes de logistique et de distribution. La gestion et le coût de l'après-vente sont cités par moins de 20 % des répondants.

La majorité des difficultés sont ressenties avec moins d'acuité par rapport à la précédente mesure en 2005. Seule la maîtrise des langues étrangères et la recherche de partenaires se maintiennent au même niveau pour 60 % des entreprises.

#### Les services d'aide souhaités par les entreprises à l'exportation

Les services d'appui à l'exportation qui seraient susceptibles de servir aux entreprises sont assez nombreux :

- La recherche de distributeurs à l'étranger (52 % des citations).
- La traduction et l'édition de brochures en langues étrangères (50 %).
- Les informations conjoncturelles et les études de marchés (49 %).
- L'organisation de rencontres pour échanges d'informations et d'expériences entre entreprises exportant dans les mêmes régions (48 %).
- La participation collective à des foires et salons à l'étranger (44 %).
- La formation du personnel commercial export (42 %).
- L'assistance juridique et fiscale, rédaction des contrats, licences (jugées très utiles ou utiles par 41 %).
- L'évaluation des risques (politiques, économiques, sociaux... citée par 39 %).
- La recherche de partenaires industriels à l'étranger, sous-traitants (35 %).



- La représentation sur un marché par une base avancée (bureau de représentation commerciale partagé 32 %).

- L'organisation de missions collectives de prospection (32 %).

- L'assistance à la gestion des risques de change, assurance (31 %).

- Le recrutement d'un VIE (Volontaire International en Entreprise : 25 %).

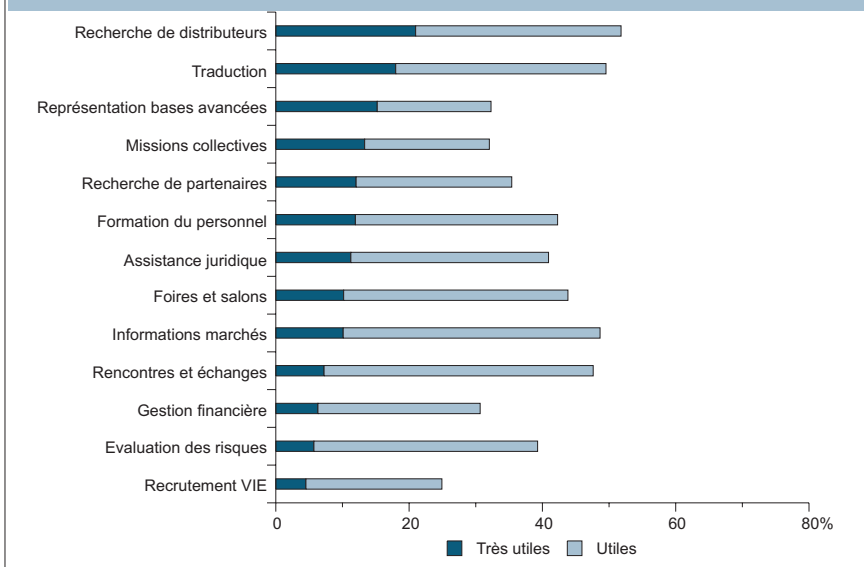
L'évolution sur les trois dernières années révèle une attente toujours forte des entreprises sur les principaux services d'aide avec pratiquement la même hiérarchie.

Au cours de cette année, 32 % des entreprises exportatrices envisagent de participer à des foires ou salons internationaux en France ou à l'étranger. Cette proportion atteint 7 % pour les entreprises non exportatrices.

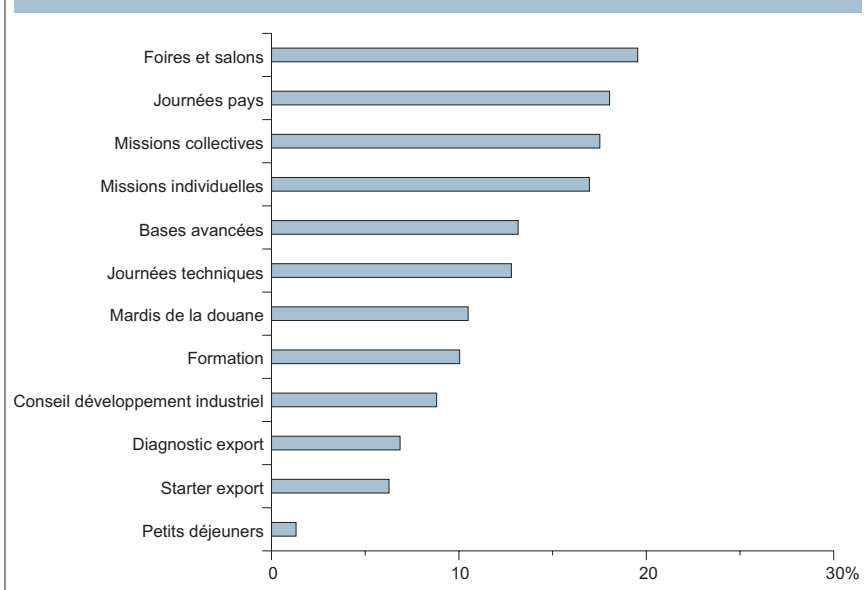
Les salons ou foires les plus prisés sont nombreux et se situent essentiellement en Allemagne (Foire de hanovre, Boot Düsseldorf, Heimtextil...), en France (Batimat, Pollutec, Salon de l'habitat, Foire de Nancy et Metz, Salon du Bourget, Intermat, Industrie Lyon, Midest...), à Alger, en Italie, au Portugal et au Luxembourg...

La participation aux foires et salons constitue d'ailleurs, le premier service d'appui à l'export de CCI International Lorraine, utilisé et souhaité par 20 % des entreprises. Les missions individuelles et collectives à l'export, les journées pays (rendez-vous individuels avec experts) sont également utilisées par environ 17 % des répondants.

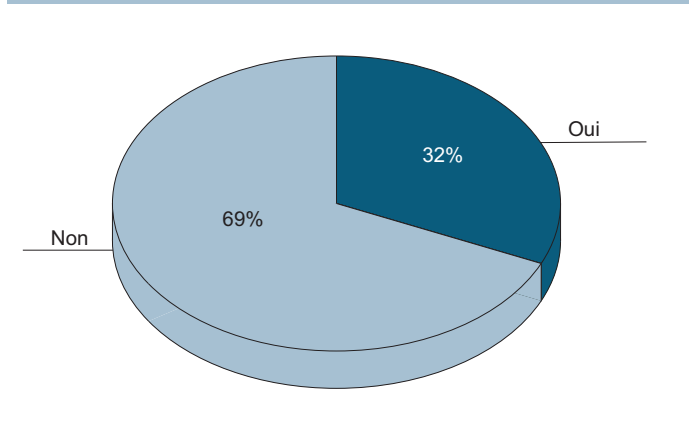
### Les services d'aide ou d'assistance à l'export souhaités par les entreprises vosgiennes (comparatif entre 2005 et 2008)



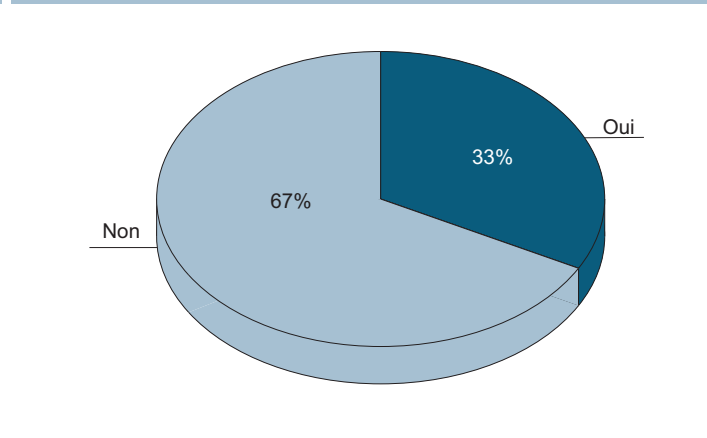
### Degré d'utilisation des services d'appui à l'export



### Projets de participation à des foires et salons internationaux (en % d'entreprises)



### Degré de connaissance des bases avancées des CCI lorraines à l'étranger (en % d'entreprises)



Les bases avancées des CCI lorraines à l'étranger sont connues par un tiers des répondants (21 % des entreprises exportatrices au niveau régional). Cette proportion atteint 36 % pour les établissements de plus de 20 salariés contre 29 % pour la tranche inférieure. Les bases ou bureaux de représentation commerciale partagée les plus connus sont situés, par ordre de citations, à Alger et au Maroc, en Russie, dans les pays du Golfe et en Tunisie-Lybie.

Les objectifs de pourcentage de chiffres d'affaires à l'exportation à échéance de 2/3 ans révèlent que les souhaits de développement à l'export des entreprises se situent en premier lieu au Royaume-Uni (31 % des déclarations), en Afrique du Nord

(30 %), en Allemagne (27 %), en Espagne (24 %), au Luxembourg (23 %), en Italie et en Autriche pour environ 20 %...

Le détail des zones dans lesquelles les entreprises actuellement exportatrices vont porter leurs efforts montre certes la domination de l'Europe (100 % d'entre elles exportent vers au moins un pays européen), mais permet aussi de remarquer que les entreprises vosgiennes s'ouvrent également à d'autres marchés plus lointains.

Ainsi, 28 % des exportatrices ont des projets avec l'Asie, 26 % avec l'Afrique, 18 % avec l'Amérique et 14 % avec le Proche et Moyen-Orient.

### Les principaux marchés à l'export des entreprises vosgiennes

|                  |              |                               |             |
|------------------|--------------|-------------------------------|-------------|
| <b>EUROPE</b>    | <b>100 %</b> | <b>PROCHE ET MOYEN-ORIENT</b> | <b>14 %</b> |
| • Belgique       | 73 %         | • Arabie Saoudite             | 10 %        |
| • Allemagne      | 52 %         | • Emirats AU                  | 5 %         |
| • Espagne        | 47 %         | • Liban                       | 5 %         |
| • Suisse         | 42 %         | • Bahreïn                     | 5 %         |
| • Italie         | 37 %         |                               |             |
| • Pays-Bas       | 35 %         | <b>AMERIQUE</b>               | <b>18 %</b> |
| • Luxembourg     | 33 %         | • Mexique                     | 12 %        |
| • Royaume-Uni    | 27 %         | • Canada                      | 11 %        |
| • Pologne        | 24 %         | • Etats-Unis                  | 10 %        |
| • Portugal       | 22 %         | • Brésil                      | 3 %         |
| • Autriche       | 20 %         |                               |             |
| • Suède          | 16 %         | <b>ASIE</b>                   | <b>28 %</b> |
| • Finlande       | 14 %         | • Inde                        | 18 %        |
| <b>AFRIQUE</b>   | <b>26 %</b>  | • Chine                       | 17 %        |
| • Tunisie        | 14 %         | • Asie du Sud Est             | 9 %         |
| • Afrique du Sud | 13 %         | • Japon                       | 9 %         |
| • Maroc          | 12 %         | • Australie                   | 6 %         |
| • Algérie        | 9 %          | • Taïwan                      | 6 %         |

La Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Lorraine  
et la Chambre de Commerce et d'Industrie des Vosges remercient les 243 chefs d'entreprises  
qui ont bien voulu répondre à l'enquête et ont ainsi contribué  
à l'établissement de ce baromètre de conjoncture.

Reproduction autorisée sous réserve de l'indication des sources fournies  
et de l'Observatoire Des Entreprises de Lorraine (ODEL)  
de la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Lorraine